

**Zeitschrift:** Curaviva : revue spécialisée  
**Herausgeber:** Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses  
**Band:** 4 (2012)  
**Heft:** 4: Esprit de famille : la place des proches en institution

**Artikel:** Un EMS réalise un projet artistique inédit pour célébrer ses 20 ans :  
"On peut rêver..."  
**Autor:** Nicole, Anne-Marie  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-813838>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un EMS réalise un projet artistique inédit pour célébrer ses 20 ans

# «On peut rêver...»

A l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Résidence Amitié, à Genève, s'est offert deux œuvres de l'artiste suisse Hans Erni, sous forme de reproductions monumentales accrochées sur la façade de l'immeuble.

Anne-Marie Nicole

«On peut rêver...» Cette petite phrase lâchée par Ralph Peterschmitt, directeur de la Résidence Amitié, lors d'une séance de travail consacrée à la préparation des festivités du 20<sup>e</sup> anniversaire de la maison, n'est pas restée lettre morte. L'une des animatrices de l'EMS, Nathalie Tille, qui est aussi art-thérapeute et qui nourrit une passion artistique depuis ses plus jeunes années, s'est en effet mise à rêver, laissant libre cours à une idée qui sommeillait dans un coin de son esprit, prête à

surgir au moment opportun: reproduire en format géant une œuvre d'art et l'accrocher sur la façade de l'immeuble. Par le passé déjà, la Résidence Amitié, une institution de l'Armée du Salut, avait réalisé des fresques monumentales

pour décorer le bâtiment à la période de Noël. Quant au sujet à reproduire pour cet anniversaire, le choix s'est porté sur la colombe, symbole de paix et d'amour, qui a d'ailleurs inspiré de nombreux artistes: Matisse, Picasso, Magritte... Mais la colombe, c'est aussi la signature de l'artiste suisse Hans Erni, dont l'œuvre compte aussi de nombreuses fresques picturales, qui fêtera ses 104 ans en février prochain. «Humaniste, proche des gens, généreux, engagé, Hans Erni est un grand monsieur. Il n'y avait pas meilleur homme que lui pour nous aider à chan-

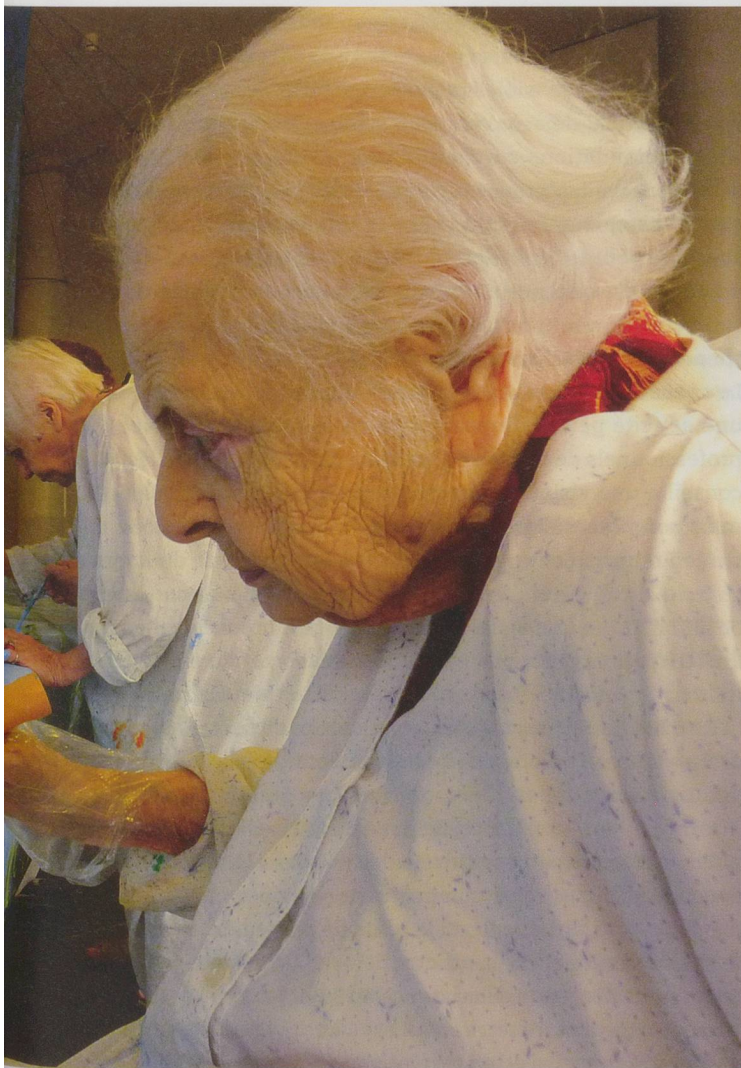
**«Ce fut un projet ambitieux, un peu fou, mais rassembleur.»**



A coups de pinceaux, de rouleaux, d'éponges ou avec les doigts, quasiment



«Aspiration à la paix»: cette œuvre de Hans Erni a été reproduite pour la première fois par les résidents, aidés de quelques proches et collaborateurs de la Résidence Amitié.



us les résidents ont apporté leur touche à la fresque monumentale.

Photos: Résidence Amitié

ger l'image de la personne âgée et montrer la vieillesse de la plus belle façon», affirme Nathalie Tille.

Dès lors, l'équipe de la résidence y va «au culot». Après un premier courrier adressé en septembre 2011 décrivant le projet, le directeur, l'animatrice et un de leurs collègues parlant le suisse allemand sont reçus «comme des princes» chez l'artiste, à Lucerne. Ensemble, ils choisissent parmi une vingtaine de colombes une œuvre qui n'avait jamais été reproduite et qu'ils intitulent «Aspiration à la paix». Et comme la façade de l'immeuble est longue et composée de deux parties, Hans Erni suggère de choisir un deuxième tableau afin d'équilibrer l'installation: ils optent pour une œuvre célèbre, «Pacem in terris». Au printemps 2012, un contrat est signé afin de sceller cette autorisation de reproduction à titre gracieux.

Dès l'été, l'EMS se transforme en véritable atelier de peinture. Les œuvres ont été imprimées en filigrane sur des bâches en toile tissée et plastifiée de six mètres de haut sur cinq de large. Elles sont accrochées à un système de filins installé au plafond, permettant de dérouler la toile et de la peindre mètre après mètre. Les couleurs, une trentaine par tableau, ont été spécialement apprêtées. Les préparatifs prennent un temps considérable: il s'agit de dessiner les contours et de protéger successivement, les unes après les autres, les parties à ne pas tacher. Durant trois mois, trois après-midi par semaine, les résidents, les employés et les proches se relaient pour apporter leur touche au tableau, à coups de rouleaux, de pinceaux et d'éponges, ou avec les doigts! Sur fond musical, l'atmosphère est détendue et les discussions vont bon train entre ceux qui peignent et ceux qui regardent.

«Ce fut un projet ambitieux, un peu fou, mais qui a eu un effet rassembleur», observe Ralph Peterschmitt. Inaugurées le 7 décembre, les fresques orneront le bâtiment jusqu'en juin 2013, au moment des festivités du 20<sup>e</sup> anniversaire. ●